



Les Musiques à Ouïr

2, rue Macé
76000 Rouen

Tél : +33 2 35 34 24 80

Port : +33 6 24 18 83 41

diffusion@musicaouir.fr

musicaouir.fr

Après Le salut à Georges Brassens des Etrangers Familiers, Denis Charolles et les Musiques à Ouïr proposent un fabuleux voyage au cœur de l'histoire de la musique Jazz, avec la créativité jubilatoire qui les caractérise.

Duke & Thelonious

Monk et Ellington, deux pianistes, deux grands compositeurs : Ellington, alias *the Duke*, l'élégance faite swing et mélodie, la luxuriance du Big Band... Thelonious *Sphere* Monk, l'originalité absolue, l'âpreté faite poésie...

Fille du blues et de la musique européenne, le Jazz fut une des grandes découvertes artistique du 20^{ème} siècle, portant en elle une culture ancestrale du rythme et la magie de subtiles arrangements et orchestrations.

Plus qu'une relecture, Denis Charolles nous invite à une fête, un pas de danse, une course poursuite funambulesque au milieu des joyaux de cette musique. Une mélodie, un rythme et c'est notre mémoire qui s'affole : *In a sentimental Mood, Crépuscule With Nellie, Epistrophy, Sophisticated Lady, Braggin'n Brass, Concerto for Cottie* !

Denis Charolles et ses complices vivent la musique avec un appétit féroce, une relation forte et contagieuse avec le public.

Conception artistique : Denis CHAROLLES

Composition musicale : Denis CHAROLLES, Frédéric GASTARD, Vincent PEIRANI, Rémi DUMOULIN, Claude BARTHELEMY

Création Lumière : Michaël DEZ

Musique :

Denis CHAROLLES : batterie, arrosoir, graviers, percutterie, clairon et embouchures à bouches

Julien EIL : Flûte traversière, saxophone baryton, clarinette basse

Aymeric AVICE : trompette

Hugues MAYOT : saxophones, clarinette

Raphaël Quenehen : saxophone baryton, alto, sopranino

ou **Matthieu METZGER** : saxophones, électronique

Gueorgui KORNAZOV : trombone

Christophe GIRARD : accordéon

Thibault CELLIER : contrebasse

Technique :

Son : **Cédric LE GAL**

Lumière : **Michaël DEZ**

Création 2011 – Projet réalisé avec le concours de la Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie, la Région Haute Normandie. Membre de la Fédération des Grands Formats.

Coproduction : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau

Concerts

22 mars 2014 – La Cave du Jazz (77) (version quartet)

27 mai 2014 – Théâtre de La Coupe d'Or, Rochefort (17)

Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau – Création – 15 mars 2011
Festival Banlieues Bleues – Aulnay-sous-Bois (93) – 7 avril 2011
Grange Dimière – Fresnes (94) – 27 mai 2011
Festival Jazzèbre, Théâtre de l'Archipel, Perpignan (66) - 15 octobre 2011
L'Atelier à Spectacle, Vernouillet (28) - 20 octobre 2011
Festival Jazzdor, Strasbourg (67) - 6 novembre 2011
Théâtre Juliobona.fr, Lillebonne (76) - 29 novembre 2011
Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg (50) – 6 janvier 2012
Concert Jazz sur le Vif, Maison de Radio France, Paris (75) - 7 janvier 2012
Show case ONDA au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff (92) – 23 janvier 2012
New Morning, Paris (75) – 24 janvier 2012
Le Volcan, Scène Nationale du Havre (76) - 14 février 2012
Mâcon, Scène Nationale (71) – 17 février 2012
Le Pannonica, Scène de Musiques Actuelles, Nantes (44) – 9 mars 2012
Théâtre de Verre, Châteaubriant (44) – 10 mars 2012
Le Grand Angle, Voiron (38) – 3 avril 2012
Théâtre des Treize Arches, Brive-la-Gaillarde (19) – 12 avril 2012
Le Triton, Les Lilas (93) - 19 mai 2012
Festival Jazz'velanet, Lavelanet (09) – 24 mai 2012
Le 106 SMAC, Rouen (76) – 26 mai 2012
Paris Jazz Festival (Parc Floral), Paris (75) – 30 juin 2012
Festival International D'Jazz de Nevers (58) - 15 novembre 2012
Scène Nationale de Besançon (25) - 27 novembre 2012
Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne (91) - 5 décembre 2012
Le TAP, Scène Nationale de Poitiers (86) - 29 mars 2013
Festival Jazz de Millau (12), Maison du Peuple – 04 mai 2013
Festival Vague de Jazz, Théâtre de verdure, Les Sables d'Olonne (85) – 04 août 2013
Lavoir Moderne Parisien (75) – 25 octobre 2013

Les Musiques à Ouïr

« Mon désir est de poursuivre un chemin tracé depuis une vingtaine d'années au sein des Musiques à Ouïr, entre musiques de jazz, musiques savantes et populaires.

En collaboration avec l'équipe entière, artistique et associative, nous désirons faire vivre et tenter sans cesse des combinaisons sonores, culturelles, politiques, poétiques nouvelles. » Denis Charolles

Les Musiques à Ouïr ont été créées en 1998 avec La Campagne des Musiques à Ouïr. Ce trio original, composé d'une batterie, saxophone alto et saxophone baryton, s'est rapidement imposé dans le milieu du jazz et des musique improvisées. Grâce à leur capacité à se réapproprier un langage universel et populaire, **Les Musiques à Ouïr** sont devenues aujourd'hui un ensemble reconnu dans l'Europe entière. Autour des concerts, spectacles en tournées, festivals en France et à l'étranger, ils développent un réseau d'échange et de rencontre. **Proposant une offre culturelle suscitant la curiosité et l'intérêt, provoquant envies, passions et vocations, la démarche des Musiques à Ouïr est d'éveiller la mémoire, faire naître une émotion, puis mener l'auditeur vers des territoires de découverte.**

Le travail de croisement musique - théâtre - poésie - danse, leur a permis de s'inscrire durablement dans le paysage artistique français, européen. Ainsi ils ont pu tisser un solide réseau de partenaires culturels, grâce à une large diffusion tant au niveau national qu'international, avec des répertoires originaux et bien différents comme : Duke & Thelonious, fabuleux voyage au cœur de l'histoire du jazz ; Les Etrangers Familiers - Un salut à Georges Brassens ; Ô Brigitte !, relecture originale des textes et chansons de Brigitte Fontaine ; Poulpes & diatomées, concert cinéma autour des courts métrages de Jean Painlevé ; et leur prochaine création, L'Enfant et les Sortilèges d'après Maurice Ravel, sur un livret de Colette.

Les actions de sensibilisation, pensées en fonction des publics (ateliers, conférences, master class, répétitions ouvertes, concerts chez l'habitant...), dans le cadre de résidences artistiques sont essentielles à leur démarche artistique.

*Ensemble musical conventionné par la Direction des affaires culturelles de Haute Normandie
et la Région Haute Normandie. Label Ouïe, label des Musiques à Ouïr.*

Biographies

❖ Denis CHAROLLES (*batterie, percutterie, arrosoir, graviers...*)

Sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, il se plait à provoquer, rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisements artistiques. Denis Charolles vire-va-se en très bonne compagnie et « danse » une bien belle vie de sons, de couleurs, d'impressions, de sensations fortes. Mains projets autour de la Campagne des Musiques à Ouïr lui ouvrent la porte à diverses aventures sous forme d'ateliers (fanfare de Banlieues Bleues, Osni Jazz «Le Nom du Truc» Grenoble jazz festival, Europa Jazz Festival), sous forme de créations lors de résidences, ou de commandes (écriture de musiques pour le spectacle « Sans Queue ni Tête » et « la nuit peut être » de Giselle Gréau, générique de l'émission « La fabrique de l'histoire » sur France Culture...). Des rencontres autour de la poésie de la danse dont « Le Bleu de Ipoës » en duo avec L'acteur Michel Richard , avec Giselle Gréau compagnie « Pas ta trace » (musique et performance pour le festival Octobre en Normandie), Duo Avec Daniel Znyk sur un texte de Gherasim Lucas « Passionément » dans le cadre du festival « la voix est libre » aux bouffes du nord à Paris.

Il joue aussi en solo dans une forme sans cesse réinventée, dans le quartet de David Chevallier « Pyromanes » avec Yves Robert et Michel Massot, « Mélosolèx » avec Fred Gastard (sax basse) et Vincent Peirani (accordéon).

❖ Julien EIL (*flûtes, baryton, clarinette basse*)

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec Mélosolèx et La Campagne des Musiques à Ouïr (notamment aux festivals Aux Heures d'Été, Nantes, Soirées La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus

Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie L'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

❖ Gueorgui KORNAZOV (*trombone*)

Tromboniste de jazz, compositeur, arrangeur, le parcours musical de Gueorgui Kornazov commence dans son pays natal, la Bulgarie. Parallèlement à des études classiques au Académie nationale de musique «Pantcho Vladiguerov» (Sofia, 1990-1995), Gueorgui s'initie au jazz et joue rapidement avec les musiciens de jazz bulgares les plus renommés : Milcho Lévié, Antoni Dontchev, Stoyan Yankulov, Hristo Yotsov, Teodossi Spassov, Rossen «Roco» Zahariev, Anatoli Vapirov, Simeon Chterelev, Vesselin Koïtchev, Vasil Parmakov, ainsi qu'avec le clarinettiste de musique traditionnelle Ivo Papazov. Il travaille et étudie avec François Jeanneau, Jean-François Jenny Clark, Hervé Sellin et François Théberge. Il obtient le Prix du meilleur soliste au Tremplin de jazz d'Avignon et le 1^{er} prix de jazz à l'unanimité au C.N.S.M. de Paris. Il forme son premier quintet avec Stéphane Guillaume, Manu Codjia, Thomas Grimmonprez, Antonio Licusati avec lequel il publie deux disques: *Staro Vremé* (2001) et *Essence de roses* (2004) Depuis toutes ces années, Gueorgui se produit avec de nombreux musiciens et projets artistiques dans toute l'Europe: The Vienna Art Orchestra, NDR Big Band, Paris jazz Big Band, ONJ - Orchestre National de Jazz (Didier Levallet, Paolo Damiani), Phil Collins, Al Jarreau, Claude Nougaro, Elizabeth Caumont, Barbara Luna, Quincy Jones, Carla Bley, Maria Schneider, Bob Brookmeyer, Steve Gray, Michael Gibbs, Antoine Hervé, Laurent Cugny, Patrice Caratini.

❖ Aymeric AVICE (*trompette*)

Sylvain BARDIAU étudie la trompette classique puis le jazz et les musiques improvisées avec Guy Touvron, Gilles Relisieux et Didier Levallet. Compositeur, improvisateur, au bugle et au tuba comme à la trompette, il enregistre et joue sur scène avec différents projets : le trio Journal Intime (avec Frédéric Gastard et Matthias Mahler), Jacques Higelin, « la Campagne des Musiques à Ouïr » de Denis Charolles, le big band «Ping Machine» de Fred Maurin, la chanteuse caraïbéenne Calypso Rose, le chanteur jamaïcain Winston Mc Anuff, la Fanfare «Les Faux Frères»(avec notamment Fabien Kisoka, Laurent Di Carlo, Fabrice Lerigab), Camille Bazbaz,

Tricky, Raul Paz, le duo electro/noisy [*gdZit*] (avec Tangi Miossec), l'ensemble de soundpainting « Amalgames » dirigé par Christophe Mangou.

❖ **Christophe GIRARD** (*accordéon*)

Intègre le CNSM de Paris à l'unanimité du jury en 2004 où il obtient son diplôme de formation supérieur. En 2006, il est lauréat des concours internationaux d'Arrasate en Espagne et de Castelfidardo en Italie.

Pendant son parcours classique il ne cesse de s'intéresser au jazz et musiques improvisées et c'est ainsi qu'en 2009 il crée le trio Exultet (avec William Rollin et Stan Delannoy) avec lequel il obtient un 2ème prix de groupe et de formation à Jazz la Défense puis remporte le prix Européen Jazz à Burghausen en 2010 et fait la première partie du All Star Big Band de Roy Hargrove en ouverture de festival. En 2011 il crée le duo « Smoking Mouse » avec Anthony Caillet (Trompette, Bugle, Euphonium).

Il collabore avec diverses formations tel que le trio et quintet de Kiko Ruiz (Guitariste de Renaud Garcia Fons), Les yeux noirs, Barcella (Chanson) Claude Barthélémy (Quartet), Itinérance, Martin (chanson), le quatuor vagabond, Arcal (pièce « les époux »), Orchestre de Bretagne (en soliste), Ensemble Justiniana, Les Musiques à Ouïr...

❖ **Thibault CELLIER** (*contrebasse*)

Il étudie la contrebasse (DEM Jazz), le piano classique et le tuba au CNR de Rouen de 1991 à 2006. Durant ces études il se forma au contact de musiciens comme C. Tchamitchian, G. Orti, M. Ducret, L. Dehors, D. Chevallier, H. Texier, D. Levallet, Magik Malik, ...

Membre actif des Vibrants Défricheurs (Papanosh), il y multiplie les formes. Il participe également à d'autres projets allant de la musique improvisée au rock en passant par la chanson tels que The Serge Gainsbourg Experience (Brad Scott/Rock), Rouda (slam), guLdeboA (chanson, Syntax Error (rock alternatif), Satierik trio (musique improvisée), mais aussi beaucoup de collaborations avec G. Orti, E. Risser, Y. Joussein, J. Desprez, B. Dousteyssier, D. Charolles, A. Tri-Hoang, R. Clec Renayd, E. Duris, F. Fourneyron, J. Loutelier, D. Patrois, R. Midwood, Boule et d'autres !

❖ **Raphaël QUENEHEN** (*sax baryton, alto, sopranino*)

Il est diplômé du CNSM de Paris (prix de jazz, d'improvisation générative et de musique modale). C'est au CNSM de Paris qu'il noue de nombreuses relations avec la jeune scène jazz d'aujourd'hui (DDJ, collectif COAX, Loreleï, Surnatural Orchestra...). Au sein du fabuleux collectif rouennais les Vibrants Défricheurs, il participe à de nombreux projets pluridisciplinaires (danse, arts plastiques et vidéo) et groupes à la croisée des champs musicaux (Papanosh, le Gros Bal, Petite Vengeance...).

Il multiplie par ailleurs les collaborations avec de nombreux musiciens improvisateurs tels Guillaume Orti, Alexandros Markeas (création avec le Quatuor Habanera en 2009), Denis Charolles et la Campagne des Musiques à Ouïr, le Sacre du Tympan, Bernard Combi (en duo et trio), Jacques Di Donato (trio Brahma), Kenny Wollesen (en duo), Yoann Durant (en duo) et joue dans Kumquat et la Compagnie Lubat de Bernard Lubat.

❖ **Matthieu METZGER** (*saxophone, électronique*)

Saxophoniste aux facettes multiples, Matthieu Metzger aime dépasser les pratiques usuelles de son instrument et se démarque par une passion pour les traitements électroniques, s'adonnant depuis son plus jeune âge à la conception de logiciels musicaux en temps réel. Cet investigateur des genres de 32 ans s'aventure dans des musiques audacieuses. Fin praticien du jazz et des musiques improvisées, en petite et grande formation, il goûte également au rock, au métal, à la musique mandingue ou contemporaine. Après un apprentissage autodidacte de la prise de son et du mixage, il se consacre à la production et à la direction artistique d'albums.

A joué notamment avec Claude Barthélémy, Paul Brousseau, La Campagne des Musiques à Ouïr, Dominique Pifarély, Bruno Chevillon, Dave Liebman, Oki Itaru, Makoto Sato, etc. Membre actuel du Grand Ensemble de Marc Ducret, du duo Turdus Merula (harpe/sax), du quintette Anthurus d'Archer, de NRO (musique de F. Zappa), et Klone (Métal). Expérience en big band, en orchestre symphonique et d'harmonie, ensembles de chambre.

❖ **Hugues MAYOT** (*saxophones, clarinette*)

Il débute par la clarinette avant de se tourner vers le saxophone en autodidacte. En 2006, il obtient le Diplôme de Formation Supérieure du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il se consacre ensuite à plusieurs groupes réguliers dans lesquels il s'investit au niveau de la composition et du travail du son de groupe au sens large parmi lesquels Radiation 10 (premier prix de groupe à la Défense), La

Poche à Sons (3e prix de groupe à la Défense), Kolkhoze Printanium (Choc Jazzman, Disque d' Emoi Jazzmag), GleizKrew, WunderKlub.

Il est à la recherche d'une sorte de sincérité dans le geste musical peu importe le style de musique jouée, ce qui l'amène à jouer en tant que "sideman" investi dans des projets variés tels que Magma, le Grand Ensemble de Marc Ducret "Le Sens de la Marche", la création "Chansons La Langue" d'André Minvielle (victoire du jazz 2008), United Colors of Sodom, Pierre Durand Roots Quartet, Gustavo Ovalles Band, Sylvia Versini Octet, Frog'nstein (lauréat du tremplin "L'Esprit Jazz 2005" au cours duquel il obtient le prix de soliste).

Il a également joué avec l'ONJ, Le Gros Cube d'Alban Darche, Pandémonium, Lionnel Suarez, Didier Levallet, François Jeanneau, Serge Lazarévitch, Chérif Soumano, Stéphane Payen, Jean Louis Pommier, Vincent Peirani, Jeanne Added, Antonin Leymarie, Rocking Chair, Yoni Zelnik, Matthieu Chazarenc, Jean Loup Longnon.

LA MANCHE LIBRE

La Campagnie des Musiques à Ouïr, rien que le nom appelle à la fête. Avec Duke & Thelonious, le Trident scène nationale Cherbourg et le batteur Denis Charolles ont invité le public, très nombreux, à un fabuleux voyage dans la musique et l'histoire du jazz.

Duke Ellington et Thelonious Monk, deux tempéraments musicaux, deux grands pianistes du jazz. Mais sur la scène cherbourgeoise, aucun piano. Seulement huit musiciens et le triple d'instruments, pour rappeler les orchestres et les big band qui ont accompagné les artistes comme le « Duke » ou Count Basie.

Pendant 1h30, avec une oreille sûre, une écriture précise, les musiciens ont plié avec ravissement leurs instruments aux inflexions des voix humaines. Avec puissance ou caresse, avec joie ou tristesse, avec souffle ou silence, sur des rythmes parfois appuyés, les huit excellents musiciens ont conté une histoire et ouvert à l'imagination de vastes espaces, ceux des clubs enfumés ou des bars clandestins, ceux des bateaux ou des trains lancés à toute vitesse métissant les cultures et les peuples.

Denis Charolles a décortiqué, repris, arrangé et adapté pour la Campagnie des Musiques à Ouïr des morceaux de Duke Ellington et de Thelonious Monk, recherchant avec jubilation, pour mieux les redistribuer, les combinaisons de sons, les tensions, les architectures des compositions.

Tout ce travail et cette jubilation jaillissent dans le spectacle et, même si l'arrangement proposé est loin du morceau d'origine, il y a beaucoup de vie dans ce Duke & Thelonious, de fascination pour le jazz, d'envie et de complicité sur scène, de plénitude dans les sons. Une belle manière de fêter ce début d'année 2012.

E.D.

JAZZ MAGAZINE.COM

Belle découverte que ce double hommage à Thelonious Monk et Duke Ellington admirablement distancié. D'abord parce que c'est une bonne idée que de rapprocher les grâces iconoclastes de ces deux musiciens. Ensuite, parce que les quatre compositeurs qui ont signé les partitions de ce projet ne se sont pas contentés d'arranger les originaux mais ce sont livrés à un véritable travail d'écriture où l'on reconnaîtra au passage quelques lignes mélodiques (comme des fils dépassant d'une trame inconnue et sur lesquels les connaisseurs tireront s'ils le veulent), quelques couleurs rythmiques ou orchestrales, voire l'évocation de quelques scénarios, mais guère plus. En contrepartie, ils n'ont ménagé ni l'encre ni la plume au profit de partitions étoffées mais sans surcharge, denses et légères, jouant avec beaucoup d'imagination sur l'apparition de nouveaux motifs et sur leur développement, sur les échanges polyphoniques et les associations de timbres. On retrouve la légèreté orchestrale du Duke de la fin des années 20. La présence de l'accordéon nous rappelle la présence en 1930 de Cornell Schmelser aux côtés de Johnny Hodges et Harry Carney, mais cette référence très anecdotique pourrait nous faire craindre quelque effet gratuit, or la présence de l'accordéon est constamment justifiée par une utilisation effective dans la couleur orchestrale. On pourrait regretter des cuivres assez éloignés de l'identité « jungle » du tandem Bubber Miley-Sam Nanton, mais on se réjouit plutôt de constater que Mathias Mahler et Sylvain Bardiau ne cherchent pas une imitation qui aurait pu tourner à leur désavantage, mais tirent parti de leurs identités très contemporaines pour interpréter le style « jungle » à leur façon. En dépit de solistes, chacun à sa manière très contemporain et tous admirables, c'est pourtant bien vers les colorations orchestrales des années 30 que nous emmène la Campagnie et l'on reconnaîtra même, dans les phrasés d'anches et accordéon d'une longue pièce ferroviaire composée par Gastard, des sinuosités à la Lunceford.

Franck Bergerot

L'HERAULT DU JOUR

Échappée belle chez deux grands géants du jazz.

C'est une explosion de musique et de liberté qui est annoncée ce mardi 15 mars au théâtre Molière. La Scène Nationale accueille en effet Denis Charolles et la grande Campagne des Musiques à Ouïr avec Duke & Thelonious. On se souvient de Brassens de Sète, Tour du monde au théâtre Molière, avec Denis Charolles et la Campagne, suivie des Étrangers familiers qui continue une formidable tournée dans toute la France.

Duke Ellington, Thelonious Monk, deux monstres sacrés, immenses compositeurs et pianistes passeront ainsi au tamis musical de la Grande Campagne des Musiques à Ouïr. Les dix musiciens établissent un chassé-croisé, une course poursuite jubilatoire et funambulesque dans le répertoire de ces deux monuments du jazz : Ellington, alias « The Duke », l'élégance faite swingue et mélodie, la luxuriance du bigband. Thelonious « Sphere » Monk, l'originalité absolue, l'âpreté faite poésie.

Revisitée, fourmillant de surprises, d'arrangements d'une grande maîtrise, la musique de Denis Charolles et sa formation rendent un hommage joyeux et survolté à leurs aînés. Ça swingue, c'est jouissif et poétique à la fois. Pour ce spectacle, Denis Charolles et ses complices vivent la musique avec un appétit féroce, une relation forte et contagieuse avec le public.

MIDI LIBRE

A la tête de la Grande Campagne des Musiques à Ouïr, Denis Charolles ne craint pas les monstres sacrés : sa relecture de Brassens, qui tourne dans le pays, fut une réussite. Il poursuit cette fois son compagnonnage avec la Scène Nationale de Sète avec une création, Duke & Thelonious, présentée demain au théâtre.

Il s'agit évidemment d'une évocation des géants Duke Ellington et Thelonious Monk, pianistes dont les personnalités marquèrent l'histoire du jazz. « Leur point commun, c'est l'ancrage rythmique très fort, la tribalité et la danse, observe le batteur Denis Charolles. Je me suis d'ailleurs gardé de prendre un pianiste dans le groupe : reproduire, c'est l'écueil où il ne faut pas tomber. »

On peut compter sur la Grande Campagne des Musiques à Ouïr pour ne pas flemmarder dans le sillon des standards, aussi avant-gardistes qu'ils furent en leur temps. Charolles et ses sept complices sont coutumiers des relectures échevelées. « Nous nous accordons toutes les libertés, en laissant libre cours à l'improvisation et en tirant vers les musiques actuelles » explique le leader. Une interprétation délurée de deux monuments qui, eux-mêmes, n'étaient pas tristes. *Éric Delhaye*

CITIZEN JAZZ.COM

[...]Ainsi naît la **Little Big MAO, la grande Campagne des Musiques à Ouïr**, qui regroupe autour du batteur/chanteur/compositeur/arroseur (eh oui, il joue de l'arrosoir !) **Frédéric Gastard** (saxophones), **Alexandre Authelain** (saxophones, clarinettes), **Antonin Rayon** (claviers), **Julien Eil** (flûtes, clarinettes, saxophones), **Mathias Mahler** (trombone) et **Sylvain Bardiau** (trompette, trompette à coulisse, tuba et bugle).

Denis Charolles nous a concocté un de ces programmes dont il a le secret, faits de musique déjantée mais excellemment écrite, de surprises, de grande maîtrise instrumentale, de jazz, de rock, de musiques libertaires, de chant en l'honneur du fumier (!)... Bref, un melting-pot du bonheur !

Ce mini-orchestre est tout simplement jouissif : les compositions laissent une large place à l'expression personnelle, et quels musiciens ! Une mention spéciale pour Gastard et Eil, véritables moteurs et dynamiteurs du groupe avec Denis Charolles lui-même. Les changements de rythme et les idées se succèdent. Charolles vide le contenu de son cageot sur sa batterie (gravier et autres objets insolites), empoigne son arrosoir et s'en sert comme d'un tambourin, chante et joue de la batterie en même temps... Le public est joyeux, quoique déconcerté. Cette explosion de musique et de liberté s'épanouit au soleil. [...] On a là tout sauf une musique étiquetée, mais un GRAND moment de musique. Merci aux Rendez-vous et à Soleils Bleus d'avoir soutenu ce projet, on en veut d'autres !

Julien Gros-Burde

Sensibilisation des publics

Aller à la rencontre des publics est une démarche que Denis Charolles et les Musiques à Ouïr mènent depuis une quinzaine d'années.

Favoriser l'écoute et l'échange, sensibiliser le public et l'amener progressivement à découvrir d'autres formes artistiques.

❖ **Irrup'sons** (écoles primaires & collèges)

C'est par surprise (en accord avec le professeur) que les musiciens arrivent dans la classe. La musique entre alors de façon inattendue et permet à l'enfant de vivre un moment de découverte en émotion, rare et intense. L'enfant perçoit que la classe est aussi un lieu de surprise où il va vivre un moment riche en émotions sonores. Les musiciens jouent, improvisent, échangent musique et poésie avec les enfants, puis présentent leurs instruments.

❖ **Master classes d'improvisation** (écoles de musiques, conservatoires)

Dans un esprit plutôt ludique, il est prévu pour les stagiaires des propositions rythmiques et mélodiques simples comme autant de prétextes à jouer et chanter ensemble. « Pour le reste, on imagine. Toute proposition est bonne. On mélange et on fabrique! » C'est aussi un travail autour de l'improvisation, sur le son et les timbres instrumentaux. « Y aller! Faire tourner, se mettre en jeu, avec, contre, seul et ensemble. » On repart avec un cabas rempli d'idées sonnantes et sifflotantes. Tous les musiciens et toutes les musiciennes sont les bienvenus : chanteuses, chanteurs, guitaristes, pianistes, percussionnistes, batteurs, saxophonistes, clarinettes, hautboïstes, contrebassistes, violoncellistes.

❖ **Le Moulin à Ouïr** (Tout public)

Le « Moulin à Ouïr » est un dispositif numérique, interactif et ludique, qui s'adresse aux musiciens et danseurs dans le cadre d'improvisations individuelles ou collectives. Il allie geste et musique au moyen d'une détection vidéo numérique du mouvement et de la position de l'interprète en alliant la technique de captation vidéo aux nanotechnologies en pointe aujourd'hui. La programmation proposée via un traitement numérique permet des techniques de jeu interactives ou génératives. Corps et musique dans un cadre improvisé, puis écrit se retrouvent en lien à travers plusieurs types de jeux sonores.

Le Moulin à Ouïr nécessite la présence d'un technicien supplémentaire.

❖ **Mais aussi...**

Solos dans des lieux insolites et improbables...

Répétitions ouvertes aux élèves de l'enseignement, des conservatoires et écoles de musique.

Rencontres artistes / public après le spectacle.

Contacts

Administration
Christine JACQUEMONT
02 35 34 24 80
contact@musicaouir.fr

Diffusion/Communication
Françoise FONTEYN
06 24 18 83 41
diffusion@musicaouir.fr

Logistique
Romy DEPREZ
06 64 95 41 18
logistique@musicaouir.fr